



Le Gabriel

VOL. 4, NO 1 BULLETIN DE LIAISON NO 39 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN DÉCEMBRE 2012



GABRIEL GOSSELIN
1621 - 1697

SOMMAIRE

VOLUME 4, NO 1



DANS CE NUMÉRO:	Page
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
Remerciements de Denise et Nicole Gosselin	5
Connaissez-vous la tradition de la fameuse bûche de Noël?	7
La plume de... Jacques Gosselin	
Une page d'histoire: « Cinq (5) chroniques concernant les deux (2) premières générations Gosselin sur l'arrivée de Gabriel Gosselin en Nouvelle-France »	8
Penned by...Jacques Gosselin	
Page of history: «Five (5) chronicles concerning the first two generations of Gosselins following the arrival of Gabriel Gosselin in Nouvelle-France »	15
Saviez-vous que...	20
Des nouvelles des Gosselin	22
Nos Gosselin à travers le monde: « La Collection Jules Gosselin (1863-1936) »	24
La légende de l'église de Saint-Laurent, Ile d'Orléans	25
Vœux des membres du Conseil d'administration 2012-2013	26
Portrait de Xavier Gosselin, prêtre...par Maria Gosselin	27
Au temps de la Nouvelle-France...La médecine	29
Page publicitaire	31

Tous droits réservés Association des familles Gosselin. Toute reproduction est interdite.

(La photo de l'ancêtre Gabriel Gosselin qui apparaît sur la page couverture est une gracieuseté de la Brasserie Labatt).

Un mot de la rédactrice en chef



Bonjour chers cousins et cousines,

Comme le dit si bien la chanson: «*Quand décembre revient sous la neige, neige...* » On pense à la période des Fêtes, heureux moments où l'on peut se réunir en famille et partager des instants de bonheur! Sans oublier l'odeur des bons petits plats concoctés avec amour et qui régaleront le palais de nos invités. Cette année, le Père Noël nous a fait un beau cadeau. En effet, ma fille a donné naissance à un beau petit garçon qui se nomme Rafael. Nous sommes grands-parents pour la première fois et c'est merveilleux! Quel beau Noël! Merci la Vie!

De votre côté, j'espère que vous avez été sages et qu'en retour la Vie vous comblera de tous ses bienfaits. Santé, bonheur et prospérité! C'est ce que je vous souhaite de tout mon cœur.

Dans le précédent numéro de septembre, nous vous avons annoncé l'article de Jacques Gosselin (0786) qui s'intitule : «*Gabriel Gosselin (1621-1697) et l'église.* Et bien, vous allez devoir patienter un peu car il paraîtra dans l'édition de mars. Dans le présent numéro, Jacques nous propose cinq (5) petites chroniques concernant les deux (2) premières générations Gosselin sur l'arrivée de Gabriel Gosselin en Nouvelle-France.

Aussi Denise et Nicole Gosselin ont tenu à nous adresser des remerciements, suite à l'hommage que l'Association leur a rendu lors du dernier rassemblement à Lévis. Également, Maria Gosselin nous présentera le parcours de vie de son cousin Xavier Gosselin, prêtre depuis 1953 et aussi membre (1035) de l'Association des Familles Gosselin.

Je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant les Gosselin, veuillez m'en faire part afin que je puisse les publier dans le Bulletin Le Gabriel.

Bonne lecture,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com

A word from the editor in chief

Hello dear cousins,

As the song says so well: «Quand décembre revient sous la neige, neige... » (When December returns and it snows and snows...). We are thinking of the holiday season, the happy moments where we gather with family members and share our joy! Not to mention the smell of delicious dishes prepared with love and which will delight the palates of our guests. This year, Santa gave us a gift. In fact, my daughter gave birth to a beautiful little boy named Rafael. We are grandparents for the first time and it is wonderful! What a wonderful Christmas! What a wonderful life!

I hope that all of you have been good and that in return life will reward you with all of its benefits. Health, happiness and prosperity! That is what I wish for you with all of my heart.

In the previous issue of September, we announced the article by Jacques Gosselin (0786) entitled: "Gabriel Gosselin (1621-1697) and the church. Well, you will have to wait a little as it will appear in the March issue. In this issue, Jacques proposes five (5) short chronicles concerning the first two (2) generations of Gosselins upon the arrival of Gabriel Gosselin in New France.

I also want to mention that Denise and Nicole Gosselin want to thank us all following the tribute that the Association organized for them during the last Gosselin family gathering in Lévis. In addition, Maria Gosselin will soon present the life story of her cousin Xavier Gosselin, a priest since 1953 and a member (1035) of the Gosselin Family Association.

You are welcome to send me your comments and suggestions. If you have any interesting topics or stories to tell us about Gosselin family members, please let me know so that I can publish them in our Newsletter Le Gabriel.

Good reading,

France Gosselin (1163)

LeGabriel1621@hotmail.com



Remerciements de Denise et Nicole Gosselin suite à l'hommage qui leur a été rendu lors du rassemblement à Lévis



Voici un courriel qu'adressait Nicole le 30 novembre dernier aux membres du Conseil d'administration et qu'elle voudrait aussi partager avec vous:

Bonjour à vous tous et toutes,

“Le rythme accéléré de la vie nous emporte dans son tourbillon et c'est pourquoi (et je m'en excuse!), je ne vous ai pas contactés depuis le rassemblement Gosselin du 25 août dernier.

Denise et moi étions émuées et "presque gênées" de recevoir un hommage de l'Association ce soir-là. Le texte qui nous a été lu par M. Pageau, suivant le témoignage de Suzanne, a ravivé tellement de souvenirs en nous. De plus, durant la lecture de cet hommage, c'était la photo noir et blanc du Comité Fondateur qui était projetée sur l'écran.

Nous avons ensuite adressé quelques mots de remerciement au Comité et aux membres présents mais, dans l'intensité du moment, nous n'avons pas assez insisté sur ce que nous ressentions à ce moment-là.

Alors, aujourd'hui, au lieu d'un mot de remerciement habituel, nous joignons à ce message un texte (ci-après) que Denise a composé et dans lequel elle tente d'exprimer ce que cette journée nous a fait vivre !

Merci à vous de continuer à faire vivre l'Association!"

Bonjour à tous,

Quelle belle soirée du mois d'août 2012 ! Le soleil et la chaleur sont au rendez-vous !

Nous sommes un peu nerveuses, Nicole et moi, d'aller rejoindre nos cousins et cousines Gosselin pour la réunion annuelle qui a lieu sur la Rive sud, à Lévis. Il faut dire qu'après toutes ces années de présence dans l'Association, les remises honorifiques, on sait ce que c'est. Par contre, étant donné qu'aujourd'hui, c'est nous qui sommes dans les honneurs ... c'est autre chose !

Après un détour vers Saint-Laurent pour prendre Jean-Robert, nous prenons la route pour rejoindre nos cousins à l'hôtel L'Oiselière pour le rassemblement des Gosselin.

Vers 17 :15 heures, nous pénétrons dans la salle à manger avec des papillons dans l'estomac, en pensant être en retard pour le cocktail prévu avant le repas. Mais, quelle surprise, l'assemblée générale est encore en cours. Que de souvenirs nous reviennent : il est difficile pour l'Association de ne pas avoir de décalage horaire ...

Quel bonheur d'être dans l'assistance et de voir Jacques, Suzanne, Willie, France et tous les membres du Comité à l'avant-scène. Un rapide coup d'œil vers les participants nous fait voir beaucoup de visages connus et d'autres qui sont nouveaux.

Nous avons peine à croire qu'il y a déjà plusieurs années, nous passions des soirées entières chez Suzanne et Gaston à adresser des enveloppes, plier des feuilles et coller des centaines de timbres jusqu'aux petites heures du matin. Nous pouvons être fières de l'évolution de notre Association jusqu'à ce jour. C'est grâce au support de nos fidèles membres que nous avons trouvé le courage de maintenir le cap vers l'avenir.

...suite

Remerciements de Denise et Nicole Gosselin suite à l'hommage qui leur a été rendu lors du rassemblement à Lévis (suite)

Le cocktail arrive et quel plaisir de revoir et d'échanger quelques mots avec tous et chacun. Un coup d'œil à la table des ventes nous permet d'acheter de nouveaux articles promotionnels. Quelques minutes plus tard, M. Fernand Gosselin, sculpteur, nous parle de sa passion pour ses magnifiques sarcelles hyperréalistes et M. Yvon Gosselin nous entretient de l'œuvre communautaire de son défunt frère, Claude.

L'heure du souper arrive ; nous mangeons en continuant d'échanger avec nos voisins de table. La soirée s'annonce riche en histoire et généalogie grâce à Jean-François Gosselin et André Pageau qui nous relatent avec intérêt l'histoire de plusieurs Gosselin de la région de Lévis.

Autre belle surprise au programme : une immense toile multicolore et vivante nous apparaît, représentant la maison Gosselin de Place Royale, œuvre du peintre Serge Gosselin, de Mascouche. Ça y est ! Denise a le coup de foudre et elle repart avec une lithographie de ce magnifique tableau qui est maintenant encadrée et installée dans son salon.

La soirée va bon train, et voilà qu'on nous informe que la remise des hommages approche. Bon ! Les papillons dans l'estomac reviennent ! Pourtant, pendant des années, Nicole et moi étions à l'avant-scène. Il faut croire qu'on a perdu l'habitude ou qu'on ne mérite pas cet honneur. Nous nous sentons privilégiées et, en même temps, tellement émues de cette distinction de faveur que nos pensées se tournent vers Gustave, Jean-Simon, Abbé Dominique et Père Laurent, ces mentors si importants dans notre vie et pour l'Association. Ils ont su nous inculquer la fierté et l'amour de nos ancêtres Gosselin.

Un immense bouquet de fleurs nous tombe dans les bras ainsi qu'une magnifique lithographie encadrée du village de l'ancêtre Gabriel Gosselin à Combray.

Beaucoup de souvenirs nous reviennent en mémoire pendant la lecture de cet émouvant hommage relatant la fondation de l'Association et des années où nous y étions présentes. Ce texte est lu par André Pageau, qui relate le témoignage de notre trésorière Suzanne Toulouse-Gosselin qui fut elle-même fondatrice de l'Association Gosselin. En écoutant tout ce texte, il nous semble que cela ne date pas de si longtemps, mais notre président Jacques nous ramène à la réalité en soulignant que le 35^{ème} anniversaire de l'Association sera souligné dans 2 ans. Wow !!! Le temps a passé vite ... Nos remerciements à tous se font courts, nets et précis, et pourtant il y aurait tant à dire !

Alors, Merci à vous tous : cousins, cousines et fidèles membres qui assistent à nos réunions sans tenir compte de la distance. Vous étiez et vous êtes notre raison de continuer, de nous surpasser et de nous renouveler pour être certains de vous revoir et de garder votre intérêt pour notre grande famille.

Merci à vous, membres exécutifs de notre comité, nouveaux et anciens, d'avoir pris la relève à notre « retraite » de l'Association, il y a quelques années. Rien ne se fait sans un esprit d'équipe à toute épreuve.

Beaucoup d'heures de bénévolat sont nécessaires, et c'est ce que nous avons fait avec plaisir pendant toutes ces années !

Merci encore pour cet hommage qui nous a énormément touchées !

Denise

(Pour Nicole et Denise)

Connaissez-vous la tradition de la fameuse bûche de Noël?



La tradition de la bûche de Noël était très répandue en Europe avant l'arrivée de l'électricité.

Quelques jours avant Noël, un gros tronc ou une souche était soigneusement sélectionnée pour tenir le plus longtemps possible. Elle était choisie en bois de fruitier comme le cerisier, le noyer, le châtaignier, l'olivier ou le chêne.

La sélection et la préparation de la bûche de Noël suivaient un rituel très précis. La bûche devait être coupée avant le lever du soleil. Après l'avoir décorée de feuillages et de rubans, la bûche devait être portée à deux jusque dans l'âtre.

Le rituel de l'allumage variait selon les régions, dans le sud, la bûche devait être bénie par le chef de famille avant d'être allumée par le plus jeune de la famille. Dans d'autres régions la bûche devait impérativement être allumée avec des tisons provenant de la bûche de Noël de l'année précédente, alors qu'ailleurs elle était arrosée de vin cuit ...

La bûche de Noël devait brûler le plus lentement possible. Au minimum elle devait se consumer durant toute la nuit de Noël, mais dans certaines régions elle devait tenir jusqu'à l'Épiphanie ! Pour certains, la tradition de la bûche de Noël prolonge la coutume des feux de joie celtes des fêtes du solstice d'hiver.

On attribuait des vertus magiques aux cendres de la bûche de Noël, elles étaient donc conservées et réparties pour protéger la maison de la foudre, conjurer du mauvais sort ou pour améliorer les récoltes.

Aujourd'hui il reste la bûche de Noël en pâtisserie et les bougies de Noël.

Joyeux Noël!



La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire

Cinq (5) chroniques concernant les deux premières générations Gosselin sur l'arrivée de Gabriel Gosselin en Nouvelle-France

Dans mon article publié dans le bulletin « Le Gabriel » de septembre 2011, j'indique que Gabriel Gosselin débarque à Québec à l'été de 1650 en donnant comme source : le répertoire des engagés de la Nouvelle-France (1103,112 PGFQ).

Mais avant de continuer sur cette lancée voici un petit tableau chronologique entourant cet événement. Il nous aidera à se situer dans le temps.

- Mars 1649** François de Chavigny obtient une Seigneurie de 40 arpents dans le bout ouest de l'Île d'Orléans.
- 13-02-1651** Gabriel Gosselin est cité dans un acte de Guillaume Audouart. Il figure à titre de serviteur-domestique d'Éléonore de Grandmaison. On y fait mention d'un moulin. Gabriel doit y servir Jean Baillargeon, métayer, qui s'engage à lui verser un pot d'eau de vie pour ses services.
- Été 1651** François de Chavigny est malade. Il retourne en France se faire soigner. Il décède en route et ne reviendra pas en Nouvelle-France.
- Août 1652** Mariage de Jacques Gourdeau et d'Éléonore de Grandmaison.
- 31-10-1652** Jacques Gourdeau concède une terre à Gabriel Gosselin dans le fief de Beaulieu à condition de s'y établir et de se marier dans l'année suivante.
- 1653** Le 22 juin, c'est la signature du contrat de mariage de Gabriel et Françoise à la maison de Musseaux, proche Sillery. Au mois d'août le mariage sera célébré par le père Jésuite Jean de Quen, probablement à la chapelle attenante à la maison des Jésuites à Sillery, question de logique.

Concernant les contrats d'engagements : à l'époque, la règle générale veut qu'il y ait des contrats d'engagements d'une durée de trois ans. Mais ce n'est pas une règle absolue. Nous avons vu des contrats d'engagements de deux ans et de cinq ans à partir de la France. Pour les filles à marier, comme Françoise, on peut parler d'un contrat d'un an. De plus, un engagé sur la base de défrayer sa traversée dans le nouveau continent ne m'apparaît pas être une coutume, mais elle n'est pas impossible.

Sur l'arrivée de Gabriel Gosselin, l'historien Marcel Trudel nous indique dans son catalogue des immigrants (1) que Gabriel Gosselin fait partie de la liste des immigrants de 1650. Il mentionne qu'il ne peut indiquer dans quel bateau « les autres immigrants » se sont embarqués, et il précise que le navire « Le Chasseur » est envoyé par des marchands de Rouen.

(1) Catalogue des immigrants 1632-1662, Marcel Trudel, FG 349 T 866C

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

La longueur de la traversée aura permis à Gabriel de faire connaissance avec des personnages que nous reverrons dans l'histoire de sa vie. On y retrouve, parmi les passagers de cette saison, des noms tels que : Jean Baillargeon, Nicolas Juchereau, Louis Rouer de Villeray, Jérôme Lalement et Pierre Gilbert dit Lachaussée.

Quant au navire proprement dit, nous ne pouvons l'affirmer, comme le dit si bien l'historien Marcel Trudel. Cette année là, il y aura cinq navires qui effectueront la traversée dont un seul qui partira de Rouen. Rouen est un port intérieur de la Normandie.

D'ailleurs, un seul départ s'effectuera de ce port de Normandie.

Pour l'ancêtre, il est important de noter que le port de Rouen est deux fois plus près de Combray que le port de La Rochelle. Il apparaît donc logique de penser que l'ancêtre a pu opter pour le port le plus rapproché de son hameau.

Quant à la date de son arrivée du fameux navire, le 10 juillet 1650, je la trouve intéressante, si l'on tient compte d'un contrat d'engagement de trois ans. L'ancêtre aurait été engagé par François de Chavigny peu de temps après son arrivée au Québec pour travailler dans sa Seigneurie et ce, jusqu'à son mariage du mois d'août 1653, pour une durée de trois ans. Après deux ans de service, le seigneur le récompensera en lui attribuant une terre dans le fief de Beaulieu, à condition de s'y établir et de trouver femme dans l'année suivante de la dite concession.

N'oublions pas non plus que Françoise Lelièvre arrive à la fin de l'été 1652 avec une horde de filles à marier. Elle sera engagée par Charles D'Aillesboust à la maison de Musseaux, sise proche Sillery et elle sera libérée à son mariage en août 1653.

En conclusion, je dirais que tout n'est pas attaché par des preuves tangibles, mais ce scénario me semble être très logique et bien se tenir.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Existence d'Hyacinthe Gosselin

Comme le disait si bien Gérard Lebel dans sa biographie de l'ancêtre, il serait mort en bas âge. En effet il n'apparaît pas sur l'inventaire de 1677, se rapportant à l'après décès de Françoise Lelièvre. (Acte Romain Becquet).

Le chanoine David Gosselin erre quand il dit qu'il a pris épouse Marie Hallé (page 61 de son livre : « Figures d'hier à aujourd'hui »). Peut-être est-il décédé en naissant. Il n'y a pas eu d'acte de baptême et il a été enterré dans un endroit hors cimetière catholique.

Peut-être est-il décédé après la naissance mais avant qu'un missionnaire passe sur l'île pour le baptiser. Il a été enterré dans un endroit hors cimetière catholique. Il y avait une intention de le prénommer Hyacinthe.

Peut-être a-t'il été baptisé et son acte de baptême a été perdu ou brûlé.

Mais il est possible qu'il soit né vers 1672 et qu'il soit le dernier enfant du premier lit. Rappelons-nous que Françoise Gosselin est née en 1670.

Rappelons-nous que Françoise Lelièvre est décédée entre la fin de 1676 et le début de 1677.

Cela ne restera qu'hypothèses car nous n'avons rien pour démontrer qu'il a ou qu'il n'a pas existé.

Le premier mariage de Jean Gosselin (1666-1756) - quelques informations

Un écrit du chanoine David-Gosselin fait allusion au fait que Jean Gosselin se serait marié vers l'année 1691 avec Jeanne Tardif et qu'issu de ce mariage, il serait né Marie-Jeanne Gosselin. Jeanne Tardif serait décédée en donnant naissance à leur fille. Jeanne Tardif est la fille de Jacques Tardif et de Barbe Dorange. Elle est née le 30 juillet 1673 à Beauport. L'acte de baptême nous indique qu'elle est baptisée le 6 août suivant.

Un acte de mariage nous informe que Jeanne Tardif de Beauport s'est mariée avec Jean Hostin dit Langevin à Beauport le 10 janvier 1691.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Un acte de mariage nous informe que Jean Gosselin et Marie Cadieu (veuve) se marient le 19 juin 1694. Aucune mention du veuvage de Jean Gosselin avec Jeanne Tardif. Il est indiqué que Jean Gosselin est le fils de Gabriel Gosselin et de défunte Françoise Lelièvre.

Le contrat de mariage de Jean Gosselin et Marie Cadieu, le 18 juin 1694, Chambalon notaire, ne fait aucune référence au fait que Jean serait veuf, pourtant l'acte fait état du veuvage de Marie Cadieu avec Jean Langlois.

Le 28 juillet 1694 naît à Beauport Marie-Jeanne Gosselin. L'acte de baptême du 29 juillet nous informe qu'elle est la fille de Jean Goslin et de Jeanne Tardif.

Le 7 janvier 1713, Marie-Jeanne Gosselin, fille de Jean Goslain et de Jeanne Tardif, se marie à Beauport avec Pierre Mons (Monk). Aucune mention que sa mère est décédée.

Aucun acte de décès de Jeanne Tardif n'est trouvé entre 1690 et 1695.

À la lumière de l'étude des différents actes cités, nous ne pouvons déclarer qu'il y a eu mariage entre Jeanne Tardif et Jean Gosselin. Cependant nous pouvons avancer que Marie-Jeanne Gosselin est issue de Jeanne Tardif et Jean Gosselin.

Quelques erreurs que nous retrouvons dans le dictionnaire généalogique Gosselin et quelques autres bases de données que l'on retrouve sur internet.

Le chercheur doit se méfier des différentes bases de données mises à sa disposition pour effectuer sa lignée généalogique. En effet, que ce soit notre dictionnaire généalogique, le dictionnaire Tanguay, le dictionnaire Forgues, la base de données PRDH de l'Université de Montréal, elles comportent toutes des erreurs flagrantes.

Nous allons illustrer notre dire par les exemples que vous retrouverez dans le tableau suivant. Nous avons arrêté notre échantillon uniquement sur les enfants de l'ancêtre Gabriel Gosselin.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

La source du problème réside dans le fait que les chercheurs et les généalogistes associent le lieu de baptême et le lieu de naissance là où est enregistré l'acte de baptême de l'individu et ce, sans prendre en compte la localisation de la maison familiale.

Un premier exemple concerne Marie Miville, femme de Michel Gosselin. Plusieurs bases de données lui donnent Québec comme lieu de baptême et comme lieu de naissance. Alors, si nous effectuons une petite recherche au centre de documentation des archives nationales du Québec, nous découvrons que sa maison familiale est située sur la côte de Lauzon, dans un endroit appelé : rivière du Sault de la Chaudière.

Alors si nous prenons en compte cette découverte importante, nous pouvons dire que Marie Miville est née sur la côte de Lauzon, qu'elle y a même été baptisée par un missionnaire itinérant, et que l'acte de baptême a été enregistré par le bon père à son retour de mission à Québec.

Maintenant, attardons-nous à ce que disent les bases de données pour les enfants de l'ancêtre Gabriel Gosselin.

<u>Prénom</u>	<u>Lieu naissance-base de données</u>	<u>Lieu de naissance réel</u>
Michel	Québec	Village de Beaulieu, I.O.
Gabriel II	Québec	Village de Beaulieu, I.O.
François (aîné)	Non indiqué	Village de Beaulieu, I.O.
François (cadet)	Québec	Village de Beaulieu, I.O.
Jean	Château Richer	Village de Beaulieu, I.O.
Pierre	Sainte-Famille	Village de Beaulieu, I.O.
Louis	Île d'Orléans	Village de St-Pierre, I.O. (aujourd'hui Sainte-Pétronille de Beaulieu)

Note : Lors de l'établissement de Gabriel Gosselin dans le Village de Beaulieu en 1653, il n'y avait pas de paroisse. En 1679 est née la paroisse de Saint-Pierre. Plus tard, en 1870, la paroisse de Saint-Pierre fut divisée en deux parties : 1. Saint-Pierre 2. Sainte-Pétronille de Beaulieu.

...suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

Plusieurs des enfants de l'ancêtre ont été baptisés dans la petite chapelle que l'ancêtre avait construite près de sa maison. La chapelle était appelée : la chapelle du village. Avant la création des paroisses et la construction des églises, le point de départ des missionnaires était Québec. Après leur tournée régionale, les missionnaires revenaient enregistrer leurs actes auprès du curé de Notre-Dame de Québec. Il faut aussi mentionner que la chapelle dite du village est devenue une desserte de la paroisse de Château-Richer.

Finalement c'est une question de bon sens et de logique de penser que les enfants sont nés dans la maison familiale. Comme la maison familiale était située dans le village de Beaulieu, alors les enfants de l'ancêtre y sont tous nés. Vous comprendrez que Françoise Lelièvre et Louise Guillot n'ont pu donner naissance à leurs bébés ailleurs que dans la maison familiale. C'était la pratique du temps de donner naissance à la maison. Si vous connaissez des personnes nées sur l'Île d'Orléans avant la construction du pont de l'île, vers 1935, ils vous diront qu'ils sont nés dans la maison familiale avec l'aide de la sage femme ou d'un médecin résident.

Pour ce qui a trait aux baptêmes, il faut être prudent. Si l'ancêtre avait construit une petite chapelle près de sa maison, ce n'était pas pour participer à un concours d'architecture. C'était plutôt pour répondre à un besoin de l'époque. Les missionnaires passaient par là alors pourquoi ne pas les accueillir dans une modeste maison de Dieu. Mais aussi pour pallier à une absence de service : les femmes n'allaient pas traverser un fleuve Saint-Laurent incertain par temps froid ou glacé, ou effectuer la longue traversée dans une vieille chaloupe incertaine ou sur un pont de glace où il y a des risques de noyade. Parlez-en aux habitants de l'île et ils vous diront qu'eux mêmes ils ne le feraient pas. Je ne dis pas qu'il n'y a pas un ou des enfants de l'ancêtre qui fut baptisé hors de l'île, je dis : Soyons prudents. L'exemple donné en début de texte se rapportant à Marie Miville nous invite à se questionner sur plusieurs données compilées dans différentes bases de données et se rapportant à la période qui a précédé la naissance des paroisses.

Sur la signature des enfants de Gabriel Gosselin

Dans le bulletin « Le Gabriel » paru en juin 2010, je faisais état d'un document extrait de l'inventaire de Gabriel Gosselin en l'année 1697. Dans ce document, j'ai interprété faussement l'ordre des signataires. J'aimerais rectifier le tir en précisant que l'ordre des signataires est le suivant : Ignace Gosselin, Michel Gosselin, François Gosselin (l'aîné), Gabriel II Gosselin et François Gosselin (le cadet).

....suite

La plume de...

Jacques Gosselin



Une page d'histoire (suite)

L'erreur est identifiée dans l'inversion des deux François. À cette époque, on remarque que les signatures sur les papiers importants s'effectuent par ordre d'importance du personnage : le gouverneur, l'intendant, le ministre de la justice etc., et l'on remarque qu'il y a un ordre de signature par ancienneté. L'exemple cité plus haut confirme cette façon de faire. Mais il y a aussi le fait que dans le cas des deux François, il faille remarquer que l'aîné et le cadet n'écrivaient pas leur nom de famille de la même manière que le cadet. C'était peut-être une autre façon de les distinguer. L'analyse des actes ne permet pas de comprendre ça. Après la mort de François Gosselin l'aîné, nous retrouvons plusieurs signatures de François Gosselin le cadet. Nous pouvons donc démontrer qu'elles sont similaires à celles de l'extrait cité plus haut et que vous trouverez ci-après.

Extrait de l'inventaire de 1697 - Signatures des fils de Gabriel Gosselin
Dans l'ordre: Ignace, Michel, François l'aîné, Gabriel et François le cadet,
surnommé "Francisco" pour le distinguer de son frère François
La distinction se voit dans la manière que chacun écrit le patronyme Gosselin

Ignace gosselin
michel gosselin francois gosselin
Gabriel Gosselin francois gosselin



Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history

Five (5) chronicles concerning the first two generations of Gosselins following the arrival of Gabriel Gosselin in Nouvelle-France

In my article published in the Newsletter "The Gabriel" in September 2011, I suggested that Gabriel Gosselin arrived in Quebec in the summer of 1650, providing the following source: Directory of Hired Men in New France (le répertoire des engagés de la Nouvelle-France, 1103.112 PGFQ) .

But before we continue on this path here is a timeline surrounding this event. It will help provide an idea of what events were taking place at that time.

- | | |
|--------------------|---|
| March 1649 | François de Chavigny obtained a Seigneurie (plot of land) of 40 acres in the west end of the island, Île d'Orléans. |
| 13-02-1651 | Gabriel Gosselin is mentioned in the deed of Guillaume Audouart. He is listed as the domestic servant of Éléonore de Grandmaison. A mill is mentioned. Gabriel serves Jean Baillargeon, sharecropper, who agrees to pay him a jar of brandy for his services. |
| Summer 1651 | François de Chavigny is sick. He returns to France for treatment. He dies en route and never returns to Nouvelle-France. |
| August 1652 | Marriage of Jacques Gourdeau and Éléonore de Grandmaison. |
| 31-10-1652 | Jacques Gourdeau grants land to Gabriel Gosselin in the stronghold of Beaulieu provided he marries and establishes himself during the following year. |
| 1653 | In June 22, the marriage contract between Gabriel and Françoise is signed at the house of Musseaux, near Sillery. In August the wedding is celebrated by Jesuit Father Jean de Quen, probably in the chapel next to the Jesuit House in Sillery. |

Concerning the contracts of Hired Men: at the time, the general rule was that Hired Men signed a contract for a period of three years. But this was not an absolute rule. There were contracts for Hired Men from France for periods of two years and five years. For young women, such as Françoise, arriving in New France for the purposes of marrying Hired Men, they were usually asked to respect a one-year contract (to be married within one year of arrival). In addition, I don't think that Hired Men usually paid for their own trip to New France, but it could be possible.

On the arrival of Gabriel Gosselin, historian Marcel Trudel tells us in his catalog of immigrants **(1)** that Gabriel Gosselin is mentioned in the list of immigrants in 1650. He says he cannot determine in which boat the "other immigrants" embarked, and he specifies that the ship "Le Chasseur" was sent to New France by merchants of Rouen (in France).

...Continue

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

The length of the trip from France to New France provided Gabriel with the opportunity of getting to know those people that we see playing a part in his life later on. Thus, among the passengers on the ship sailing during that season, we find Jean Baillargeon, Nicolas Juchereau, Louis Rouer de Villeray, Jérôme Lalement and Pierre Gilbert, called said Lachaussée.

As for the ship itself, we cannot be sure of its name, as so aptly explained by historian Marcel Trudel. That year, there were five ships that made the trip overseas, including a single ship that left Rouen (in France). Rouen is an inland port in Normandy.

Moreover, one single ship left this port in Normandy.

Concerning our ancestor, it is important to note that the port of Rouen is twice as close to Combray than the port of La Rochelle. It therefore seems logical to assume that the ancestor would have opted for the port situated nearest to his hamlet.

As for the date of the arrival of the said ship, July 10, 1650, I find it interesting, if we consider a contract of three years for a Hired Man. The ancestor was hired by François de Chavigny shortly after his arrival in Quebec to work in his Seigneurie land plot, until his marriage in August 1653, for a term of three years. After two years of service, François de Chavigny rewarded him by giving him land in the stronghold of Beaulieu, on the condition that he would settle there and find a wife within a year of the said concession.

Let us not forget either that Françoise Lelièvre arrived at the end of the summer of 1652 with a large group of marriageable young women. She was hired by Charles D'Aillesboust in the Musseaux house, located near Sillery and was released when she married in August 1653.

In conclusion, I would say that not everything is confirmed by solid proof, but the scenario described above seems to be very logical.

(1) Catalogue des immigrants 1632-1662, Marcel Trudel, FG 349 T 866C

Existence of Hyacinthe Gosselin

As Gérard Lebel said so well in his biography of the ancestor, he died in infancy. Indeed he does not appear in the inventory of 1677, relating to the death of Françoise Lelièvre. (Act Romain Becquet).

Canon (Father) David Gosselin is in error when he says that Hyacinthe married Marie Hallé (page 61 of his family history book: "Figures d'hier à aujourd'hui"). Perhaps he died at birth. There was no baptismal certificate and he was buried just outside of a Catholic cemetery.

Perhaps he died after birth but before a missionary could come to the island to baptize him. He was thus buried just outside of a Catholic cemetery. They were planning to name him Hyacinthe.

...Continue

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

Perhaps he was baptized and his baptismal certificate was lost or burned.

But it is possible that he was born around 1672 and that he was the last child of the first marriage. Recall that Françoise Gosselin was born in 1670.

Recall also that Françoise Lelièvre died between late 1676 and early 1677.

These all remain hypotheses because we have no proof to show that he did or did not exist.

The first marriage of Jean Gosselin (1666-1756) - some information

The writings of Canon (Father) David Gosselin alluded to the fact that Jean Gosselin married Jeanne Tardif in 1691 and that they had a child named Marie-Jeanne Gosselin. Jeanne Tardif apparently died giving birth to their daughter. Jeanne Tardif is the daughter of Jacques Tardif and Barbe Dorange. She was born on July 30, 1673 in Beauport. The baptismal certificate tells us she was baptized on August 6 of the same year.

A marriage certificate informs us that Jeanne Tardif of Beauport married Jean Hostin, called Langevin, in Beauport on January 10, 1691.

Another marriage certificate informs us that Jean Gosselin and Marie Cadieu (widow) were married on June 19, 1694. There is no mention of the widowhood of Jean Gosselin regarding Jeanne Tardif. It is reported that Jean Gosselin is the son of Gabriel Gosselin and the late Françoise Lelièvre.

The marriage contract of Jean Gosselin and Marie Cadieu, on June 18, 1694, signed notary Chambalon, makes no reference to the fact that Jean is a widower, yet the act does report the widowhood of Marie Cadieu regarding Jean Langlois.

On July 28, 1694 in Beauport, Marie-Jeanne Gosselin was born. The baptismal certificate of July 29 informs us that she is the daughter of Jean Goslin and Jeanne Tardif.

On January 7, 1713, Marie-Jeanne Gosselin, daughter of Jean Goslin and Jeanne Tardif, married Pierre Mons (Monk) in Beauport. There is no mention of the fact that her mother has died.

No death certificate of Jeanne Tardif can be found between 1690 and 1695.

Based on the study of these acts cited above, we cannot say that there was a marriage between Jeanne Tardif and Jean Gosselin. However we can say that Marie-Jeanne Gosselin is the daughter of Jeanne Tardif and Jean Gosselin.

...Continue

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

Some errors found in the Gosselin genealogical dictionary and other data bases available on internet

The researcher must be wary of the different databases at his disposal to assist him in establishing his genealogical lineage. Indeed, be it our genealogical dictionary, the Tanguay dictionary, the Forgues dictionary, the PRDH database of the University of Montreal, they all have some unfortunate glaring errors.

We will illustrate this with a few examples found in the following table. To illustrate our point, we have considered only the children of our ancestor Gabriel Gosselin.

The problem lies in the fact that researchers and genealogists associate the place of baptism and place of birth with the place where the baptismal certificate of the individual was registered, without taking into account the location of the family home.

A first example concerns Marie Miville, wife of Michel Gosselin. Several databases give Québec City as the place of baptism and place of birth. However, a small amount of research on our part in the center of documentation of the national archives of the Province of Québec, shows that her family home is located on the coast of Lauzon, in a place called: Rivière du Sault de la Chaudière.

So if we take into account this important discovery, we can say that Marie Miville was born on the coast of Lauzon, and that she was baptized by a traveling missionary, and that the baptismal certificate was registered by the good father upon his return from his mission to Quebec City.

Now, let us consider what the databases indicate for the children of our ancestor Gabriel Gosselin.

<u>First name</u>	<u>Place of birth-database</u>	<u>True place of birth</u>
Michel	Québec	Village of Beaulieu, I.O.
Gabriel II	Québec	Village of Beaulieu, I.O.
François (elder)	not available	Village of Beaulieu, I.O.
François (younger)	Québec	Village of Beaulieu, I.O.
Jean	Château Richer	Village of Beaulieu, I.O.
Pierre	Sainte-Famille	Village of Beaulieu, I.O.
Louis	Île d'Orléans	Village of St-Pierre, I.O. (today called Sainte-Pétronille of Beaulieu)

Note: Upon the establishment of Gabriel Gosselin in the Village of Beaulieu in 1653, there was no parish yet. In 1679 the parish of Saint-Pierre was founded. Later, in 1870, the parish of Saint-Pierre was divided into two parts: 1. Saint-Pierre, 2. Sainte-Pétronille of Beaulieu.

...Continue

Penning by...

Jacques Gosselin



A page of history (continue)

Several of the children of our ancestor were baptized in the small chapel that our ancestor had built near his home. The chapel was called: the village chapel. Before the creation of parishes and the building of churches, the starting point for all of the missionaries was Quebec City. After their regional tour, missionaries would return to record their baptismal acts with the priest of Notre-Dame de Québec. It should also be noted that the village chapel became a part of the parish of Château-Richer.

Ultimately it is a matter of common sense and logic to think that children were born in the family home at that time. As the family home was located in the village of Beaulieu, then the children of our ancestor were all born there. One can understand that Françoise Lelièvre and Louise Guillot could not have given birth to their babies anywhere other than in the family home. It was common practice at that time to give birth at home. If you know anyone born on Île d'Orléans before the bridge to the island was built in 1935, they will say they were born in the family home with the help of a midwife or resident physician.

With regards to the baptism of each child, we must be cautious. If our ancestor had built a small chapel near his home, it was not to participate in an architectural design competition. Rather, it was to meet a need at that time. The missionaries were passing by, so why not welcome them in a modest house of God. But also to compensate for a lack of service: with respect to a baptism, women would not cross the St Lawrence River during cold or frozen conditions, or make the long journey in an old boat or use an ice bridge where there were risks of drowning. Talk to people on the island and they will tell you that they themselves would not do so. I'm not saying that there is not a child or children of our ancestor who may have been baptized on the mainland instead of on the island, I'm simply saying: Let's be careful. The example given at the beginning of the text relating to Marie Miville invites us to question the data compiled in several different databases and relating to the period before the birth of parishes.

On the signatures of the children of Gabriel Gosselin

In the Newsletter "The Gabriel" published in June 2010, I referred to a document extracted from the inventory of Gabriel Gosselin in the year 1697. In this document, I misinterpreted the order of the signatories. I would like to rectify the situation by stating that the order of the signatories is: Ignace Gosselin, Michel Gosselin, François Gosselin (the elder), Gabriel Gosselin II and François Gosselin (the youngest).

The error concerns the inversion of the two gentlemen François. During this time period, we note that the signatures on important documents are made in order of importance: the governor, the intendant, the Minister of Justice etc., and we note that they are in order of seniority. The above example confirms this approach. But there is also the fact that in the case of two gentlemen François, the eldest and the youngest did not write their family name in the same way. That may be another way to distinguish them. The analysis of acts does not provide a full understanding on this issue. After the death of the elder François Gosselin, we find several signatures of the younger François Gosselin. So we can demonstrate that they are similar to the passage quoted above (see document page 14).

Jacques Gosselin, October 2012

SAVIEZ-VOUS QU'É...

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux ou dans vos paroisses, ou encore dans les chroniques « Avis de décès » de certaines stations de radio de votre région. *Merci de votre collaboration!*



« POUR TOUS CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT QUITTÉS AU COURS DES DERNIERS MOIS, NOUS OFFRONS NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ÉPROUVÉES. »



Lucette Gosselin 1929 - 2012 À l'hôpital de l'Enfant-Jésus du CHA, le 8 novembre 2012, à l'âge de 83 ans, est décédée dame Lucette Gosselin, fille de feu Mme Adèle Lavoie et de feu M. Philadelphie Gosselin. Elle demeurait à Québec et autrefois de St-Laurent, Île d'Orléans. Elle laisse dans le deuil sa soeur Jeannine (feu Paul-Henri Vaillancourt); son frère Lorenzo (Marcelle Vaillancourt); sa belle-soeur **Suzanne Toulouse** (feu Gaston Gosselin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Note: Lucette était membre de l'Association (0034). Après le grand rassemblement de 1979 (qui devait être qu'un événement unique), devant l'enthousiasme des participants et une bonne santé financière, il fut décidé de fonder l'Association des familles Gosselin. Une lettre fut envoyée aux participants, les invitant à devenir membres. Trois options s'offraient à eux : "Membre actif", "Membre à vie"(\$100.) et "Membre Gouverneur" (\$500.). Tout de suite, 4 personnes ont souscrit ainsi : Abbé Dominique Gosselin comme "Membre Gouverneur" et 3 autres comme "Membre à vie" dont **Lucette Gosselin**. Je tiens à mentionner qu'à ce moment, Lucette travaillait à temps plein à l'épicerie familiale et qu'il était difficile pour elle de participer à nos rassemblements, car elle préférait remplacer Gaston et Suzanne à l'épicerie afin de les laisser venir aux rassemblements puisqu'ils participaient à l'organisation de ceux-ci. Ce n'est que lorsque l'épicerie a été vendue et qu'elle a pris sa retraite qu'elle a pu bénéficier pleinement de nos rassemblements et du 2ème voyage à Combray, en France. Ce fut donc une MEMBRE DE LA PREMIÈRE HEURE !!!

(source: Nicole Gosselin)

MERCI LUCETTE DE TON IMPLICATION ET REPOSE EN PAIX!

SAVIEZ-VOUS QU'É...

IMPORTANT : AFIN DE VÉRIFIER LA DATE D'EXPIRATION DE VOTRE ABONNEMENT, VOUS N'AVEZ QU'À REGARDER LA DATE INSCRITE SUR VOTRE ÉTIQUETTE LORS DE LA RÉCEPTION DE VOTRE BULLETIN « LE GABRIEL ». EXEMPLE : SI C'EST ÉCRIT 08/2012, C'EST QUE VOTRE ABONNEMENT SE TERMINE LE 31 JUILLET 2012 ET PAR LE FAIT MÊME, SI VOUS N'AVEZ PAS DONNÉ SUITE À VOTRE RENOUVELLEMENT, CELA SIGNIFIE QUE VOUS N'ÊTES PLUS MEMBRE EN RÈGLE DE L'ASSOCIATION ET QUE VOUS NE RECEVREZ PLUS LE BULLETIN.

SAVIEZ-VOUS QUE...



L'Association des Familles Gosselin fêtera ses 35 ans d'existence en 2014! Wow!



Chers membres à vie,

Vous n'êtes pas sans savoir que l'Association des Familles Gosselin, dont vous faites fièrement partie, fêtera ses **35 ans en 2014**. Le rassemblement aura lieu, en principe, à l'Île d'Orléans, berceau de notre ancêtre Gabriel Gosselin (1621-1697). À cet effet, nous aimerions organiser une belle grande fête, digne des Gosselin.

Étant donné que vous n'avez plus de contribution à verser depuis plusieurs années, nous avons pensé faire appel à vous. Nous vous serions reconnaissants si vous pouviez apporter une petite contribution volontaire pour cette occasion spéciale. Ces sommes d'argent seront affectées à l'organisation de notre « **Spécial 35^e anniversaire** ».

Alors, si le cœur vous en dit, vous n'avez qu'à libeller votre chèque au nom de l'Association des Familles Gosselin et l'expédier à l'attention de notre trésorière, Madame Suzanne Toulouse-Gosselin.

Au nom de tous les membres du Conseil d'administration de l'Association des Familles Gosselin, nous vous en sommes reconnaissants à l'avance. Merci de votre générosité!

SAVIEZ-VOUS QUE...

Vous pouvez avoir accès au site internet de l'Association des Familles Gosselin à l'adresse suivante. Veuillez la conserver dans vos favoris.

www.genealogie.org/famille/gosselin/

DES NOUVELLES DES GOSSELIN

La voix de l'Est - Granby

Le 7 novembre 2012

Sept membres de Handball Granby feront partie de la délégation du Canada à la compétition IHF Trophy qui prendra son élan à Mexico dont Catherine Gosselin. Ce tournoi est organisé dans des pays où le handball est en voie de développement. Il y aura aussi des clubs des États-Unis, du Mexique et de Puerto Rico. Bonne chance!

Le Soleil - Québec

Le 24 octobre 2012

L'Université Laval a annoncé la création d'une nouvelle chaire de leadership en enseignement dont le titulaire est Louis Gosselin, professeur au Département de génie mécanique de l'Université Laval depuis 2004.



UNIVERSITÉ
LAVAL

Le Choix - Maniwaki

Le 24 septembre 2012

Les acteurs de la pièce de théâtre « Coup de foudre » ont été chaudement applaudis le 21 septembre dernier à l'auditorium de la cité étudiante de Maniwaki. Anne-Sylvie Gosselin fut l'un des trois personnages qui se sont relayés sur la scène afin d'offrir au public présent une réflexion sur la violence psychologique et physique.



L'Éclaireur-progrès - Chaudière Appalaches

Le 1er novembre 2012

Passionné de musique, le beauceron Maxime Gosselin vit présentement des moments intenses entre autres comme batteur pour la tournée de Lisa Leblanc. Durant les trois dernières années il a joué sur plusieurs circuits de croisières reliés aux compagnies Royal Carrabeau, Princess cruise et Norwegian cruise.



FÉLICITATIONS À
TOUS NOS
COUSINS ET
COUSINES
GOSSELIN

L'écho de Laval

Automne 2012

L'ÉCHO DE LAVAL

À surveiller la présence dans ce journal de Marie-André Gosselin de l'agence QMI. Elle y publie plusieurs articles dans la chronique « actualités, faits divers et judiciaires ».

DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)

L'Écho de Victoriaville

Le 7 novembre 2012

Au cours de l'année 2012, Isabelle Gosselin a été déléguée par le ministère des Affaires extérieures pour se rendre à Alès, en France, afin de suivre une formation sur la collecte de la mémoire orale. L'artiste a profité de ses séjours là-bas pour établir des contacts qui lui permettront fort probablement de non seulement y présenter un des trois spectacles qu'elle mène de front, mais aussi d'entrevoir la naissance de nouveaux projets des plus stimulants.



L'Impact de Drummondville

Le 28 octobre 2012

Dimanche le 4 novembre dernier à l'église Holy Trinity à Irlande, secteur Maple Grave a été l'hôte d'un événement musical hors du commun. François Sylva Gosselin a joué d'un instrument de musique méconnu : le clavecin. François a déjà étudié le piano étant jeune. Il s'est mis à l'étude du clavecin à l'université Bishop's. Il souhaite partager sa passion pour cet instrument en le faisant découvrir au plus grand nombre de personnes.



Le Soleil-Québec

Le 20 octobre 2012

Le ministre de la Justice, Bertrand St-Arnaud, a procédé à la nomination de quatre nouveaux juges à la Cour du Québec, dont Me Christine Gosselin. Cette dernière exercera ses nouvelles fonctions à la chambre criminelle et pénale dans le district judiciaire de Québec.



L'Écho de Shawinigan

Le 1er novembre 2012

Dominique Gosselin adresse une demande au Gouverneur général du Canada, David Johnson, afin de remettre la médaille de la bravoure à Yanick Buisson. Elle se souvient très bien de cette journée où son fils a failli perdre la vie en sombrant dans la rivière. Elle désire que Yanick soit récompensé pour son acte de courage qui a permis de sauver la vie à son fils.



Saint-Jean-sur-Richelieu

Le 17 octobre 2012

Dans le cadre du Gala de reconnaissance du mérite collégial, Marc-André Gosselin s'est mérité une bourse de 500\$ pour l'excellence de ses notes en technique de soins infirmiers au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. De plus, l'année dernière à la même époque, il recevait une bourse de 100\$ pour sa cinquième place au concours Philosophez.



**FAITES-NOUS PART DES
NOUVELLES DES
GOSSELIN DANS
TOUTES LES SPHÈRES
D'ACTIVITÉS:**

LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM



La collection Jules Gosselin (1863-1936)

L'abbaye de Graville, dans la région de la Haute-Normandie, en France, abrite depuis plusieurs décennies une curieuse collection de maquettes appelées « les maisons **Gosselin** ». Son auteur, **Jules Gosselin**, spectateur attentif de l'Exposition Universelle de 1889, fut émerveillé par la section sur l'habitation urbaine, conçue par Charles Garnier.

Ce sera une source d'inspiration privilégiée, une base de l'œuvre à laquelle ce jeune rentier va consacrer sa vie : "une histoire rétrospective de l'habitation humaine" en 206 maquettes, toutes réalisées dans un matériau simple et dont le volume ne dépasse pas le mètre cube. L'ensemble comprend 70 maquettes illustrant la Normandie; 29 sont consacrées à d'autres régions de France; 39 aux civilisations disparues; 65 à des pays ou contrées étrangers; enfin 3 s'intéressent à l'histoire des sciences.

Cette réalisation est très influencée par le romantisme et ses prolongements, l'exotisme et le régionalisme. Ce n'est pas le régionalisme politique mais celui qui se développe à la fin du XIXe siècle à travers les différentes sociétés savantes. Dans cette optique, il était également naturel que **Gosselin** donne une place de choix à l'exotisme géographique et historique. **Gosselin** fait de la période médiévale son époque de prédilection et développe cet intérêt vers les civilisations disparues.

La démarche n'a pourtant rien à voir avec l'archéologie scientifique qui était en train de se développer. **Jules Gosselin** est un homme du XIXe siècle qui découvre les expositions universelles. Cette attirance pour les pays nouvellement colonisés comme pour les rétrospectives historiques laisse aussi apparaître l'image d'un homme marqué par le positivisme sociologique de son époque.

Pour bâtir son œuvre, **Gosselin** se heurte pourtant à un obstacle de taille : il n'a jamais voyagé. Aussi s'inspire-t-il, outre de Charles Garnier, de Viollet le Duc, de revues comme "Le Tour du Monde", d'albums sur les pays étrangers, de lithographies... Il serait hasardeux de restaurer des maisons en prenant comme source unique les maquettes de **Gosselin**. A travers les œuvres de **Gosselin**, c'est une partie des mentalités du XIXe siècle qui nous apparaît.

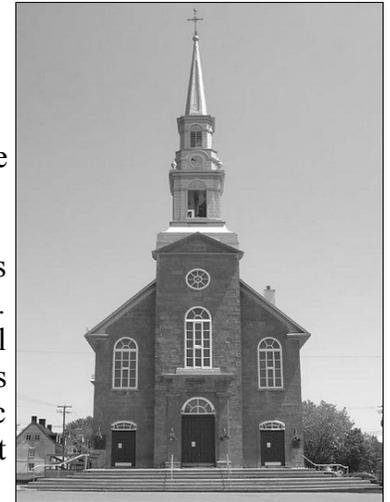
Maison natale de Jules Gosselin

Jules Gosselin est né en 1863 à Gonnevill-la-Mallet dans le Pays de Caux. Selon les chroniqueurs, c'est en reproduisant sa maison natale que lui serait venue la passion pour la réalisation de maquettes. Cette maison est typique des maisons du Pays de Caux construites en pierre et silex et à pans de bois. Cette réplique fidèle comporte deux bâtiments distincts. Le bâtiment de droite est à trois niveaux. Le rez-de-chaussée construit en blocage de brique abrite le cellier. Le 1er étage est fait de pierre et silex alternés, les encadrements des baies sont en pierre de taille. Le 2e étage est à pans de bois. Seule une fenêtre perce ce niveau. Le toit était en chaume comme beaucoup de maisons rurales à cette époque et a été recouvert d'ardoises au XIXe siècle.

Cette maison faisait partie d'un ensemble beaucoup plus important comprenant en outre un pressoir, des écuries, deux chartières, une étable, un cellier, des greniers. Elle était entourée d'un verger. L'ensemble était clos par un triple fossé planté d'arbres. Sur l'histoire de cette ferme peu de choses sont connues si ce n'est qu'elle fut partagée le 27 germinal an X entre les trois frères Andrieu alors propriétaires, famille dont était originaire la mère de **Jules Gosselin**.

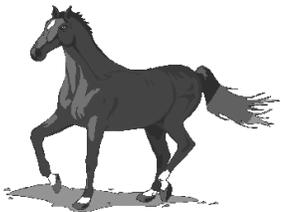
Source: <http://www.lehavre.fr>

La légende de l'église de Saint-Laurent, Ile d'Orléans



Vers la fin du XVIIIe siècle, on construisait l'église de Saint-Laurent, sur l'Île d'Orléans.

Près de cette église se trouvaient des coteaux et une montée difficile. Les chevaux en avaient tout leur roide pour charroyer les pierres sur les chantiers. Un jour, le constructeur annonça aux hommes qu'il allait se procurer un cheval très fort qui transporterait à lui seul autant de pierres que tous les autres chevaux ensemble. Et voilà notre homme qui s'enferme plusieurs jours avec un "*Petit Albert*" qui, on le sait, contient tant de choses extraordinaires et merveilleuses.



Peu de temps après, on vit venir l'entrepreneur conduisant par la bride un cheval si beau qu'on n'en avait jamais vu de pareil. Il dit aux habitants qui travaillaient à l'église : « Faites travailler ce cheval maintenant tant que vous voudrez; mais je vous défends pour aucune raison de le débrider ».

Le cheval, au cours de la journée, put charroyer dans les coteaux autant de pierres que tous les autres chevaux. Mais, le soir, il paraissait si fatigué, si exténué, si souffrant que son conducteur en eut pitié. Il le conduisit au ruisseau voisin et, pour le faire boire, lui enleva sa bride. Mais aussitôt... plus de cheval!... pas l'ombre d'un cheval, ni près du ruisseau, ni ailleurs.



Alors, le conducteur, de désespoir, se précipita dans le ruisseau... Mais, plus de conducteur! Seulement, dans un remous, une grosse anguille ...

Heureusement, les pierres de l'église, ce soir-là, étaient toutes transportées sur le chantier, à l'exception d'une qui, depuis lors, a toujours manqué à l'édifice.



Note de *GrandQuébec*: Le Petit Albert est un livre de magie qui donne les recettes pour toutes sortes de situations - rendre impuissant un rival, contrefaire du musc qui sera jugé aussi exquis que le naturel oriental, faire danser une fille nue en chemise et plusieurs autres. Paru à Paris vers le début du XVIIIe siècle, l'auteur est connu sous le nom d'Albertus Parvus Lucius.



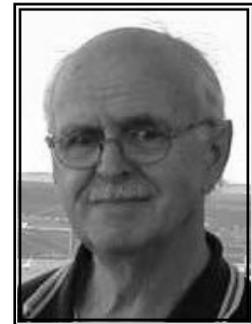
*Les membres du Conseil d'administration
2012-2013 vous souhaitent de très Joyeuses
Fêtes! Profitez de tous ces beaux moments en
compagnie des Êtres chers!*



Diane Gosselin, Secrétaire



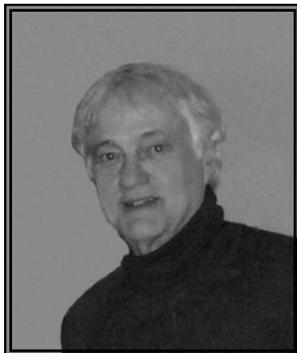
Jacques Gosselin, Président



Willie Gosselin, Vice-Président



Suzanne Toulouse-Gosselin, Trésorière



Jacques Gosselin, Administrateur



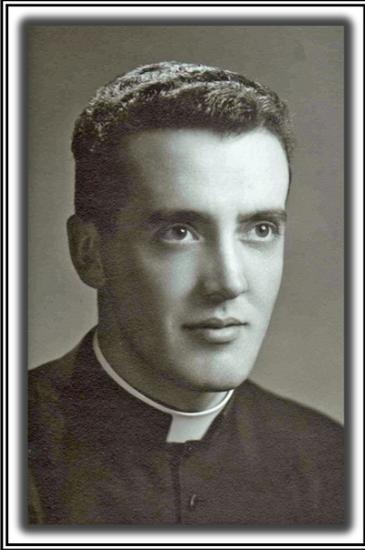
Serge Toulouse, Administrateur



France Gosselin, Administratrice



Portrait de Xavier Gosselin, prêtre... Par Maria Gosselin



La destinée de chaque être humain est-elle tracée d'avance ou quelquefois des événements heureux ou malheureux viennent-ils façonner et déterminer l'avenir ? Le parcours de vie de Xavier Gosselin est un bien bel exemple d'appel très hâtif à sa vocation.

À 81 ans, Xavier est toujours actif comme Aumônier des Sœurs Augustines de Roberval. Il a toujours été très attentionné et disponible pour les jeunes pendant 28 ans comme professeur au Petit Séminaire de Chicoutimi, Curé dans plusieurs paroisses, ainsi que présent pour toute la famille lors de baptêmes, mariages et décès. Nous apprécions énormément sa sincérité et son dévouement.

Cousine Maria Gosselin

Un peu d'histoire : La plupart des Gosselin du Lac-St-Jean sont descendants de la lignée de François-Xavier Gosselin (1821-1901) marié à Henriette Lachance-Pépin (1824-1902) de Saint-Laurent, I.O. Deux des fils de François-Xavier (Joseph et Pierre) sont partis de l'Île d'Orléans vers 1870 pour aller coloniser le Lac-St-Jean, ainsi qu'une fille (Aurélie mariée à Adélarde Lamontagne en 1885). Le chanoine David Gosselin dans son livre « Figures d'hier et d'aujourd'hui » p.214 raconte que François-Xavier (dit François-Antoine) d'humeur voyageuse, a fait plusieurs excursions hivernales (par le passage des Laurentides) à Saint-Prime pour visiter ses enfants. La lignée de Xavier : Joseph(1905-1988), François-Xavier(1882-1969), Joseph(1845-1917), François-Xavier(1821-1901), Antoine(1775-1861), Antoine-Gabriel(1737-1823), Jean-Baptiste dit Gabriel(1694-1770), Ignace (1654-1727) et Gabriel(1621-1697).

Voici donc le parcours de vie de Xavier Gosselin, prêtre depuis 1953:

Né à St-Prime le 5 octobre 1931, 5^e fils de Gérardine Lavoie et de Joseph Gosselin.

Enfance tranquille, heureuse, jusqu'au 19 novembre 1938, entrée à l'hôpital de Roberval pour une appendicite aiguë, chirurgie suivie d'une jaunisse qui complique au point qu'on désespéra de ma vie, on me donnait 10 jours à vivre. La visite du Père Blanc Édouard Labrecque, cousin d'Antonia Gosselin (Wilbrod Gauthier), accompagné de 2 religieuses, vision quasi céleste, change tout. Surprise, une amélioration, une petite peau se forme et retient les intestins, et sortie le 16 décembre pour une convalescence chez le grand-père François-Xavier Gosselin.

...suite

Portrait de Xavier Gosselin, prêtre... Par Maria Gosselin (suite)

Pour mon père, pas de doute, je suis un miraculé. À douze ans, entrée en septembre 1944 au Séminaire de Chicoutimi, entrée au Grand Séminaire de Chicoutimi en septembre 1953, ordination à la prêtrise le 8 juin 1957 à St-Félicien et première messe le lendemain.

Commence ensuite la carrière au Séminaire de Chicoutimi qui dure 28 ans, d'abord comme surveillant et enseignant pendant 4 ans, puis enseignant à temps complet en diverses matières, avec une année d'étude en catéchèse à Strasbourg en France 1965-1966.

En 1985, je laisse l'enseignement pour aller en paroisse : curé à St-Jacques d'Arvida 6 ans, 4 ans à Notre-Dame-de-Fatima à Jonquière, 4 ans à Chambord, 4 ans à l'Unité pastorale de St-Prime, St-Méthode, La Doré et St-Félicien, lieu de résidence. En 2003, nomination comme aumônier des SŒurs Augustines et Ursulines à Roberval, les Ursulines quittant en août 2011.

Lors de ma 50^e année d'ordination sacerdotale, le diocèse a souligné cette date importante pour mes confrères et moi, et, à cette occasion, on m'avait demandé au nom des confrères de souligner l'événement selon le thème donné à cette journée : « Témoins heureux ». Et j'ai précisément dit que j'avais été un homme heureux, que j'étais un toujours un homme heureux, heureux à 80 ans de pouvoir encore être de service, malgré les maladies et nombreuses opérations subies, j'en ai eu plusieurs, même des sérieuses, mais, grâce aux médecins, aux pharmaciens et à Dieu, je peux dire être encore bien portant, incapable de croire que j'ai 80 ans.

Voilà mon histoire toute simple, mais vécue dans la joie et la sérénité. Je ne m'accorde pas de mérite particulier, sauf celui d'avoir essayé d'être fidèle à mon sacerdoce, et donc à Dieu, avec sa grâce. Sachez que je lui en dis des mercis, je ne les compte pas. Merci également à ma famille et à des ami(e)s fidèles.

« Mon âme glorifie le Seigneur »

Xavier Gosselin, ptre



Au temps de la Nouvelle-France...La médecine

Robert Giffard, seigneur de Beauport, le gendre de Louis Hébert, premier colon de la Nouvelle-France, a été le premier seigneur colonisateur de la Nouvelle-France et aussi le premier médecin de l'Hôtel-Dieu. Sa fille, Françoise Giffard, fut la première hospitalière canadienne.



Le médecin du roi Michel Sarrazin fut le premier chirurgien de la Nouvelle-France. Il est né à Nuits-Saint-Georges, en Bourgogne, France, le 5 septembre 1659. Il vient pour la première fois au Canada en 1685 comme «chirurgien-barbier», engagé par le Ministère de la marine qui a la charge de l'administration de la Nouvelle-France. L'année suivante, il est nommé chirurgien-major des troupes.

En 1694, Sarrazin rentre en France pour poursuivre ses études de médecine. En 1697, après avoir obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Reims, il revient pour s'établir à Québec et pratiquer la médecine. En 1699, le Dr. Sarrazin est nommé médecin-chef de la colonie.

La première opération à l'Hôtel-Dieu de Québec fut faite par le docteur Michel Sarrazin le 29 mai 1700. Il pratique pour la première fois au Canada, et probablement en Amérique du Nord, une tumeur mammaire cancéreuse chez une religieuse de Montréal, Soeur Marie Barbier de l'Assomption. Cette mastectomie permettra à la patiente de vivre encore 39 ans. La réputation du Docteur Sarrazin l'amena à Québec. L'opération réussit et sœur Barbier put reprendre son travail. Elle mourut dix-neuf ans plus tard. En guise d'anesthésie, la patiente, nous rapportent les archives, fut engourdie avec du vin de Galice. La première utilisation du chloroforme à des fins anesthésiques eut lieu le 21 janvier 1848, soit deux ans seulement après la première utilisation de procédés analogues par le Dr. William Thomas Morton, de Boston.



« En 1700, Marie Barbier dut être hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec « pour se faire guérir [...] d'un cancer qu'elle avait au sein ». Elle avait eu cette tumeur à la suite d'un excès de pénitence, alors qu'elle portait sous sa robe, près du sein, un instrument à pointes de fer. Michel Sarrazin, « aussi habile chirurgien que sçavant medecin », pratiqua l'opération chirurgicale le 29 mai. C'était peut-être la première opération chirurgicale du cancer au Canada. Mère JUCHEREAU de Saint-Ignace nous indique dans les Annales que Marie Barbier « s'en retourna à Montréal, parfaitement guérie ». Sœur Barbier occupa par la suite plusieurs postes administratifs tout en continuant d'enseigner et de travailler jusqu'à sa mort, survenue le 19 mai 1739 ; elle était âgée de 76 ans.

« Marie Barbier savait s'imposer de grandes souffrances ; elle fit même quelques excès de pénitence qu'elle devait regretter. Fait à relever : dans le placet contre la Règle de 1694, elle demanda qu'aucune austérité corporelle ne soit imposée, alléguant que cela devait être laissé au choix de chaque sœur conseillée par son directeur. La vie mystique de Marie Barbier restera assez obscure aussi longtemps que nous ne connaissons pas l'influence précise de l'abbé de Glandelet sur sa formation spirituelle. » (M. EILEEN SCOTT, C.N.D.)

Nom de l'artiste: Inconnu
Sœur Marie Barbier, dite de l'Assomption

Source: Tableau historique envoyé à l'exposition de Chicago de 1893
Crédits : © Archives de la Congrégation de Notre-Dame

Michel Sarrazin fut aussi un grand naturaliste et botaniste, correspondant de l'Académie française des sciences, auteur de nombreux travaux scientifiques, notamment sur l'érable à sucre. On peut dire que le Dr. Sarrazin été le premier scientifique à avoir vécu au Canada. En 1732, il découvre en Mauricie une curieuse plante qu'il appelle *Canadensis*, mais que l'Académie des sciences rebaptise sous le nom de *Sarracenia purpurea*.

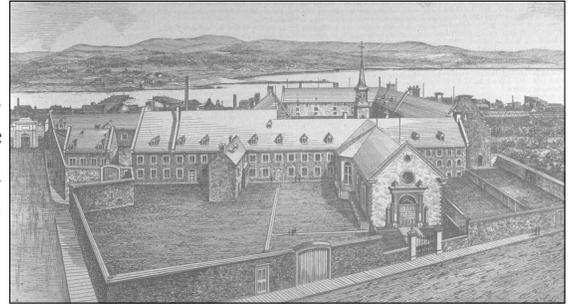
Il fut désigné membre du Conseil supérieur de la Nouvelle-France, un organisme aux fonctions consultatives auprès du gouverneur. Michel Sarrazin est décédé le 6 septembre 1734 à l'Hôtel-Dieu de Québec.

...suite

Au temps de la Nouvelle-France...La médecine (suite)

Épidémies à Québec au XVIIIe siècle

Une dizaine d'épidémies se sont abattues sur Québec au cours du XVIIIe siècle. Les hôpitaux étaient débordés et de nombreuses personnes mouraient quotidiennement. On transforma le choeur, la chapelle et même le grenier de l'Hôtel-Dieu en salle d'hôpital.



Le plus souvent, les maladies se répandaient après l'arrivée d'un navire comportant des membres d'équipage ou des passagers malades. On transportait ces malades à l'Hôtel-Dieu, dont les capacités ne suffisaient guère malgré les agrandissements de 1672, 1696 et 1757. Alors, pour combattre une épidémie on construisait des bâtiments temporaires ou on louait des maisons en ville pour y loger les malades convalescents ou souffrant de maladies moins graves, comme la fièvre des navires.



On comprend facilement la cause de ces épidémies: la traversée de l'Atlantique durait quarante jours en moyenne; les passagers et l'équipage étaient entassés dans un espace confiné; l'hygiène était réduite à sa plus simple expression. Toutes les conditions étaient ainsi réunies pour qu'une maladie contagieuse suffisamment motivée puisse se propager comme une traînée de poudre.

Selon les annales de l'Hôtel-Dieu, en 1750, sur les 800 hommes de troupe arrivés au port de Québec, plus des deux tiers étaient malades, souffrant d'une grippe maligne (on désigna ainsi la maladie, faute de trouver une meilleure appellation). Une partie de ces hommes ont été hospitalisés à l'Hôtel-Dieu. Le lendemain, une vingtaine de religieuses furent contaminées et envoyées à l'infirmerie. À peine put-on trouver deux religieuses valides pour faire la garde de nuit.

Un grand nombre de malades souffraient de la variole (ou *la picote*) qui a fait un très grand nombre de victimes. En 1779, on ouvrit même un cimetière des picotés, tout près de l'Hôtel-Dieu. Quand on ne mourait pas, on en restait marqué, le visage grêlé comme un moule à plomb.

Le 18 octobre 1733, Mère Duplessis de Sainte-Hélène écrit dans une lettre à Mme Hecquet de la Cloche, à Abbeville, en France:



«Nous avons été accablées de malades toute l'année. La petite vérole a couru toute la colonie. Il en est mort un nombre prodigieux de Sauvages. Il y a parmi eux des nations presque détruites. Les Français l'on eue aussy. L'on compte dans les villes de Montréal et de Québec plus de 700 personnes mortes. Notre hôpital en a été sy remply que nous avons doublé les lits pour en soulager d'avantage et qu'à peine pouvions-nous passer dans les salles. Tout le monde voulait venir chez nous, parce qu'on y mourait peu; en effet de plus de 500 dont nous avons eu soin, il n'en est mort que 17.»

Remarquons qu'en 1733, le Dr. Michel Sarrazin était le médecin en chef de l'Hôtel-Dieu.

Source : grandquebec.com

ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:

1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.
(Québec), G0A 3Z0
Tél. :418-828-2896
Télécopieur : 418-828-0149

**Vous pouvez rejoindre la
rédactrice en chef à:**
LeGabriel1621@hotmail.com



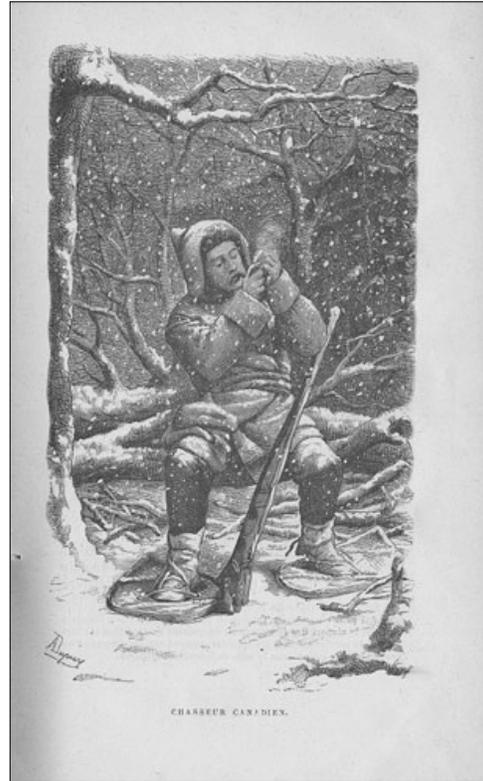
RENDEZ-NOUS SUR NOTRE SITE INTERNET:

www.genealogie.org/famille/gosselin

*En tant que membre de l'Association,
vous avez le privilège d'avoir accès à la
section réservée aux membres via un mot
de passe. Vous n'avez qu'à en faire la
demande auprès de l'Association.*

« De temps en temps, il faut se reposer
de ne rien faire! »

(Jean Cocteau)



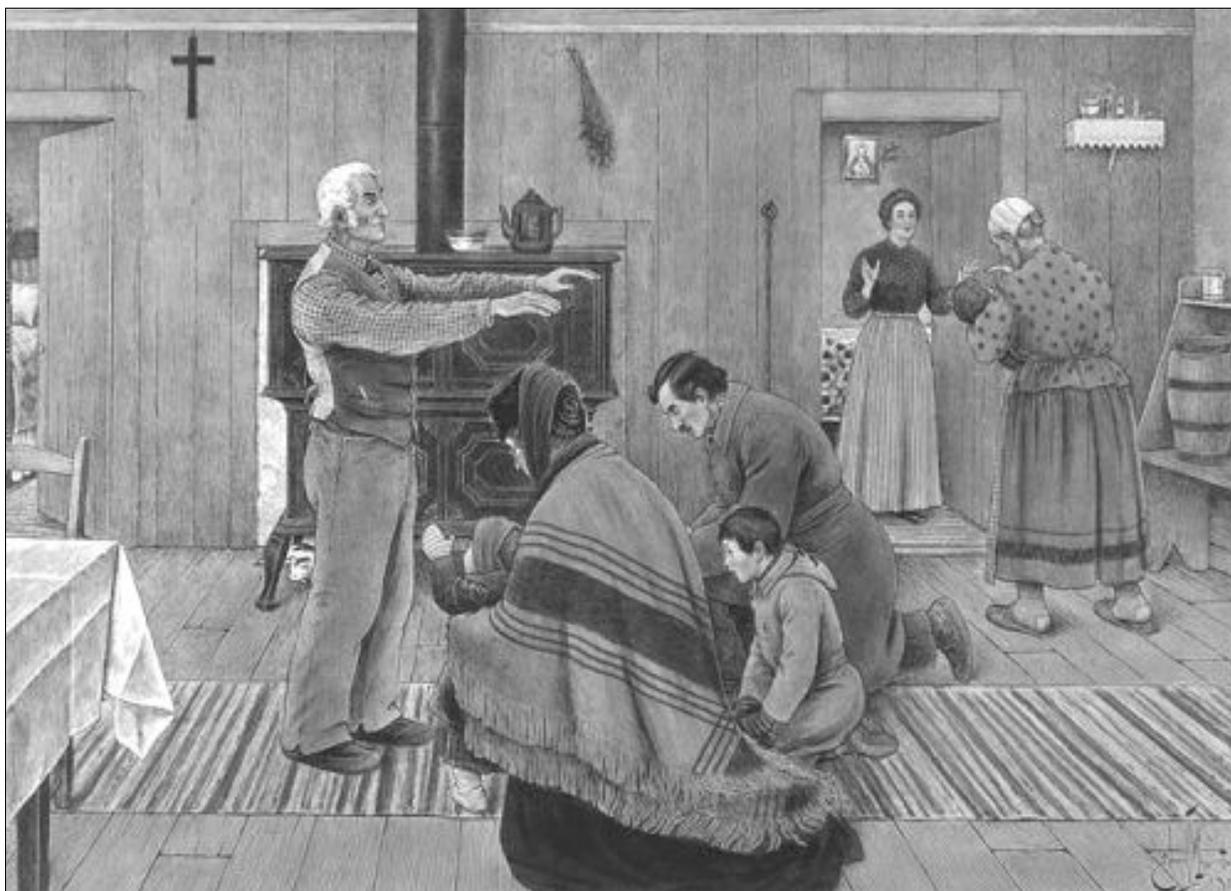
Source: Bibliothèque du séminaire de Québec



TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

1/8 page (carte d'affaires)	25.00\$
1/4 page	50.00\$
1/2 page	100.00\$
1 page	200.00\$

Dans notre prochain numéro, nous vous ferons enfin découvrir :
« Gabriel Gosselin (1621-1697) et l'église »



« La bénédiction du Jour de l'an - J.-Edmond Massicotte »

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSBN : D 442394

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec Inc.
C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE